

LA SOTÉRIOLOGIE: LA DOCTRINE DU SALUT

Le salut de l'homme est la grande œuvre spirituelle de Dieu. La Bible nous révèle que Dieu a un dessein, un plan, et un programme précis pour accomplir cette œuvre. Nous commencerons cette étude par un survol de ces trois catégories et par la suite, dans les semaines à venir, nous étudierons la doctrine du salut en profondeur.

I. **Le dessein de Dieu** : Ép.1.4; I Pi. 1.1 et 2; Ro. 8.28 à 30

Avant la fondation du monde, même avant la création de l'univers, l'Éternel, Dieu savait que l'homme tomberait dans le péché et que toute la création serait affectée par sa chute. N'oublions jamais que Dieu est éternel, il habite l'éternité, il est appelé l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. Il est au courant de chaque issue de chaque décision prise par l'homme. Donc, Il a créé néanmoins toutes choses pour sa gloire et son dessein et Il a préparé, par sa grâce et son amour, un moyen de rédemption lorsqu'il nous a élus, en Christ, avant la fondation du monde. Le but ultime est que nous soyons saints et irréprochables devant lui dans une création éternelle qui glorifie son Créateur. Ce dessein est révélé dans la nature humaine et dans les Écritures.

A. Dans la nature humaine : la chute de l'homme a entraîné la perte de son innocence, mais cela ne l'a privé pas de toute sa connaissance spirituelle.

1. La connaissance de Dieu : une connaissance intuitive de l'existence de Dieu.

1.a) Ps. 14.1 à 3

1.b) Ps. 19.1 à 7

1.c) Ro. 1.18 à 23

1.d) Actes 14.13 à 17

1.e) Actes 17.22 à 31 : le dessein de Dieu d'offrir le salut à l'homme est ainsi révélé dans ce reste de connaissance de Dieu que Dieu a permis à l'homme de garder.

2. La connaissance du péché. Celle-ci est aussi universelle que la connaissance de Dieu.

2.a) Ro.1.32

2.b) Ro. 7.7 à 11 ccp Jn 8.1 à 9

2.c) Ro. 2.14 et 15 ccp Actes 28.1 à 6 : les païens peuvent avoir des conceptions du péché qui ne sont pas conformes aux Écritures, mais ils croient que certaines choses offensent la divinité à laquelle ils croient. On ne peut pas nier le fait que tous les hommes ont des réflexes moraux car des jugements moraux sont constamment formulés, bien que les critères sur lesquels on se base soient souvent beaucoup moins élevés que ceux de la Bible.

B. Dans les Écritures : La révélation du dessein de Dieu commence dans l'Ancien Testament. La première indice se trouve en Genèse 3. 15. Cette révélation se poursuit à travers l'Ancien Testament jusqu'à ce que tout le programme soit exposé dans ses grandes

lignes dans le Nouveau Testament. La révélation du dessein de Dieu se considère du point de vue de la loi et des prophètes.

1. La loi : (Le Pentateuque)

1.a) Les théophanies(apparitions de Dieu)

1.a.1. Actes 7. 30, 35-38, 53

1.a.2. Ga. 3. 19

1.a.3. Ge. 18. 1-3, 17-21

1.a.4. Ex. 3. 2 ; 23. 20-23 ; 24. 9-11 ; 33. 17-23

1.a.5. No. 12. 7-8 ; 20. 16

1.a.6. Deut. 5. 1-5

1.a.7. Es. 63. 9

1.a.8. 1 Co. 10. 1-4

1.b) Les prescriptions des exigences divines

1.b.1. Ex. 20. 1-17

1.b.2. Ex. 21. 12-19 ; 22. 18-20

1.b.3. Ro. 7. 7-13 ; 3. 20

1.c) L'établissement d'un système de sacrifices et d'une sacrificature pour l'administrer

1.c.1. Lévitique

1.c.1.a. La loi des offrandes

1.c.1.b. La loi des fêtes

1.c.1.c. Les responsabilités des
sacrificateurs

1.c.2. Hé 9. 6-10

2. Les prophètes (Par la prophétie, Dieu a annoncé son dessein)

2.a) Hé. 1. 1 & 2

2.b) 2 Pi. 1. 20 & 21 ; 1 Pi 1. 10 & 11

2.c) Des prophéties qui ont son royaume terrestre en
vue

2.c.1. Es. 9. 5 & 6

2.c.2. Da. 7. 23 – 27

2.c.3. Mi. 4. 1- 3

2.d) Les prophéties qui parlent de l'humiliation de
Christ dans le but de nous délivrer du péché.

2.d.1. Ge. 3. 15 : Jésus devait écraser la tête du
serpent

2.d.2. Ro. 11. 26 (Es. 59. 20) : Enlever les
impiétés de Jacob

2.d.3. Es 53. 12 : Porter les péchés de beaucoup

2.d.4. Es 53. 12 : Livrer sa vie en sacrifice pour le
péché.

2.d.5. Es 53. 12 : Se livrer lui-même à la mort

2.d.6. Es. 53. 10, 12 : Être mis au nombre des
malfaiteurs

2.d.7. Ps 22 : Subir le supplice de la croix.

2.e) Les types ancienstamentaires qui révèlent le dessein de Dieu

2.e.1. Ro. 5. 12 – 21 ; 1 Co. 15. 45 : Adam

2.e.2. Hé. 7. 1 – 3 : Melchisédek

2.e.3. De. 13. 13 : Josué (Actes 3. 22)

2.f) Des événements ancienstamentaires

2.f.1. Jn. 3. 14 – 16 : Le serpent d'airain

2.f.2. 1 Co. 10. 6, 11 : Les pérégrinations au désert

2.f.3. Actes 3. 22 : Fonctions du prophète

2.f.4. Hé 3. 1 : Fonctions du sacrificateur

2.f.5. Za. 9. 9 : Fonctions du roi

2.f.6. 1 Co. 5. 7 : Christ est vu dans des institutions comme la Pâque

2.f.7. Ap. 8. 3 : Christ est vu dans des objets comme l'encens

2.f.8. Hé 10. 20 : Le voile du temple symbolise sa chair.

2.g) Le témoignage de l'apôtre Paul

2.g.1. Ep. 1. 9 – 10

2.g.2. Ep. 3. 11

II. Le plan de Dieu : Le dessein de Dieu ms à l'exécution constitue le plan de Dieu révélé par les Écritures. Elles nous montrent que Dieu a un plan de salut bien précis. Ce plan comprend les moyens par lesquels le salut doit être offert, les objectifs qui doivent être réalisés, les personnes qui doivent en bénéficier, les conditions pour y avoir droit, ainsi que les agents et les moyens par lesquels il doit être appliqué.

A. La révélation du plan de Dieu

A.i. Une étude globale des Écritures est nécessaire.

A.ii. Il ne faut pas développer la doctrine tirée d'un passage isolé.

A.ii.a. Mt. 19. 17

A.ii.b. Ga. 2. 16

B. Les grandes lignes du plan de Dieu

B.i. La personne et l'œuvre de Jésus –Christ – le salut n'est qu'offert en Lui.

B.i.a. Christ a dû assumer notre chair

B.i.b. Christ a dû mourir à notre place

B.i.c. Christ a dû ressusciter d'entre les morts

B.i.d. Christ a dû retourner auprès du Père

B.i.e. Christ a reçu une position de puissance à la droite de Dieu

B.i.f. Christ paraît devant Dieu en faveur des saints

B.i.g. Christ doit revenir pour compléter la rédemption

B.ii. Le but de cette œuvre de Jésus – Christ

- B.ii.a. Nous sauver de la culpabilité du péché
- B.ii.b. Nous sauver de la peine du péché
- B.ii.c. Nous sauver de la puissance du péché
- B.ii.d. Nous sauver de la présence du péché
- B.ii.e. Le plan du salut englobait aussi la rédemption de la nature
- B.ii.f. Offrir au monde l'invitation à ce salut

B.iii. Comment le salut s'effectue

- B.iii.a. La repentance : une préparation du cœur et non pas un prix à payer pour le don de la vie
- B.iii.b. La foi : la seule condition pour le salut
- B.iii.c. Le Saint – Esprit est l'agent qui applique le salut à chaque âme
- B.iii.d. Le Saint – Esprit se sert de la Parole de Dieu pour produire :
 - B.iii.d.a.i. La conviction
 - B.iii.d.a.ii. Indiquer le chemin vers Jésus – Christ
 - B.iii.d.a.iii. Régénérer l'âme
- B.iii.e. Le Saint – Esprit poursuit l'œuvre de sanctification dans la vie du croyant.
- B.iii.f. Le salut sera complet quand le croyant est ressuscité et présenté comme saint et sans tache à Christ par la puissance du Saint – Esprit.

III. **Les méthodes de Dieu** : Ga. 4. 4 : Les dispensations de l’Ancien Testament étaient préparatoire et elles avaient pour but de révéler à l’homme trois choses : 1. La vraie nature du péché et la profondeur de la corruption dans laquelle il était tombé ; 2. Lui faire connaître son impuissance à préserver ou à retrouver une connaissance adéquate de Dieu, ou à se délivrer du péché par la philosophie et l’art ; 3. Lui enseigner que le pardon et la restauration ne sont pas possible que sur la base du sacrifice d’un substitut.

A. A l’époque de l’Ancien Testament

A.i. Le Jardin d’Éden : L’innocence

A.i.a. Un milieu parfait : Ge. 2

A.i.b. Une relation personnelle avec Dieu

A.i.c. Une loi comme une épreuve : Ge. 2. 17

A.i.d. La désobéissance – la chute : Ge. 3. 1 – 8

A.ii. La Conscience : Ro. 2. 12 à 16

A.ii.a. Est – ce que la loi de Dieu écrite dans la nature de l’homme était suffisante pour le ramener à Dieu

A.ii.b. Ge. 4 : Caïn a tué Abel

A.ii.c. Ge. 4. 23 : Lémec a tué un jeune homme pour sa blessure – la violence

A.ii.d. Ge. 6. 5 – 8 : L’apostasie totale

A.ii.e. Ge. 8 : Le déluge de Noé

A.iii. Le Gouvernement humain : Ge. 9-11

- A.iii.a. Des sacrifices pour le péché : Ge. 3. 20 – 21 :
L'adoration de Dieu seul
 - A.iii.b. L'homme pourrait manger de la chair des animaux mais le sang était interdit : Ge. 9. 3 – 4
 - A.iii.c. La peine capitale pour le meurtre : 9. 5-6
 - A.iii.d. Soyez fécond, multipliez, et remplissez la terre :
9.1
 - A.iii.e. Tour de Babel (La Rébellion) : Ge. 11. 1 – 9
 - A.iii.f. Confusion des langues et la dispersion du peuple.
- A.iv. La promesse ou L'Alliance abrahamique : Ge. 12
- A.iv.a. L'obéissance d'Abraham à la demande de Dieu de se rendre au pays de Canaan.
 - A.iv.b. Dieu conclut une alliance avec Abraham
 - A.iv.c. Abraham et sa postérité seraient une bénédiction pour toutes les nations. (Ge. 12. 1-3 ; Ga. 3 : (Cette promesse ne se limitait pas à la venue de Jésus)
 - A.iv.d. La même promesse a été répétée à Isaac et à Jacob. (Ge. 26. 23 – 25 ; 28. 4, 12 – 15)
 - A.iv.e. Jacob et sa famille ont descendu en Égypte là où la postérité d'Abraham était persécuté par les Égyptiens
- A.v. L'alliance mosaïque au mont Sinaï : Exo. 19. 1 – 8

- A.v.a. Le peuple n'avait pas tenu compte de la corruption du cœur humain.
- A.v.b. Le peuple n'avait pas encore reçu tutes les lois et les statues d'un Dieu saint. Il ignorait ses exigences divines.
- A.v.c. Le peuple n'avait pas tenu compte de la puissance du diable.
- A.v.d. L'histoire ancien - testamentaire d'Israël est une histoire d'échec : Kadès – Barnéa, sous les Juges, à l'époque de la monarchie
- A.v.e. Israël a été divisé (royaume du Nord ; royaume du Sud)
- A.v.f. Le Royaume du Nord était vaincu par les Assyriens et les 10 tribus dispersés (732 AC)
- A.v.g. Le Royaume du Sud est tombé aux mains de Babylone 135 ans plus tard.
- A.v.h. A la fin de 70 ans de captivité entre 50,000 – 60,000 Juifs ont retourné à Jérusalem pour rebâtir le temple et les murs de la ville.
- A.v.i. Le peuple a rejeté leur Messie et lui ont fait crucifier.
- A.v.j. A l'an 70, les armées romaines ont détruit la Jérusalem et le temple

B. A l'époque actuelle : La dispensation de l'Église.

B.i. Le plus grand changement par rapport aux méthodes précédentes : Le Sauveur lui – même est apparu pour expier les péchés des croyants. (Ro. 3. 21 – 26)

B.i.a. Mt. 1. 21

B.i.b. Jn. 1. 29

B.i.c. 1 Jn. 2. 1-2 (Dieu offre maintenant à chaque homme le salut en Jésus- Christ)

B.ii. Le plan du salut est maintenant exposé clairement à tout homme qui veut en prendre connaissance.

B.ii.a. Jn. 3. 36

B.ii.b. Jn. 6. 28 & 29

B.ii.c. 1 Co. 15. 1 – 4

B.iii. Tout ce qu'un homme doit faire est d'accepter le Seigneur Jésus comme Sauveur.

B.iii.a. Actes 8. 36 & 37

B.iii.b. Actes 16. 29 – 32

B.iv. Une fois que l'homme accepte l'offre de la vie, il est né de nouveau par le Saint – Esprit : Jn. 3.5-8

B.v. Le Saint – Esprit poursuit l'œuvre commencé par la régénération par ce que la Bible appelle la sanctification.

B.v.a. Jn. 14. 15 – 17

B.v.b. Ga. 5. 16, 22 – 25

B.vi. L'époque actuelle est caractérisée par un rejet de l'Évangile et la corruption du vrai christianisme biblique.

B.vi.a. Mt. 7. 13 & 14

B.vi.b. 2 Ti. 4. 1 – 4

B.vi.c. 1 Ti. 4. 1 – 2

B.vii. L'époque actuelle se terminera par l'enlèvement de l'Église suivie par la grande tribulation

B.vii.a. 1 Thess. 4. 13 – 18

B.vii.b. 2 Thess. 2 5 – 12

C. A l'époque future

C.i. Un changement encore plus grand : La deuxième venue de Jésus – Christ dans toutes sa gloire.

C.i.a. Ap. 19. 11 – 16

C.i.b. Ap. 20. 1 – 6

C.ii. Israël sera le centre de ce royaume et Jérusalem en sera la capitale.

C.ii.a. Mt. 19. 27 & 28

C.ii.b. Ps. 48. 1 – 4

C.ii.c. Mt. 5. 35

C.ii.d. Es. 2. 1 – 4

C.iii. Restauration du temple et des sacrifices : Ézek. 40 – 47

C.iv. Une nouvelle rébellion à la fin de cette époque :

C.iv.a. Ap. 20. 1 – 3

C.iv.b. Ap. 20. 1 – 6 : Chaque dispensation aboutit à un jugement de Dieu. Cela nous montre que malgré toutes les méthodes que Dieu emploies pour montrer à l'homme son besoin, le cœur de l'homme n'est pas guéri que par la foi. À n'importe quelle époque, seule la grâce de Dieu dans le cœur de l'individu peut changer la vie de façon permanente.

- IV. **La Personne de Christ** : Points de vue historique et état préincarné : Pour mieux comprendre la grandeur du sacrifice de Jésus pour le salut de nos âmes, il faut comprendre la personne de Christ. Sans comprendre la divinité de Jésus – Christ, on ne peut pas être sauvé. Il y a tant de sectes qui enseignent que le salut se trouvent en Christ, mais le Christ qu'elles enseignent n'est pas le Christ de la Bible (2 Co. 11. 1 – 4). Le Christ des sectes ou même de la religion ne sauve jamais parfaitement par la grâce. Il y a toujours des rites, rituels ou des œuvres à ajouter à son sacrifice. Il s'agit d'un Christ déformé et sans pouvoir pour sauver. Toutes les hérésies au sujet de Jésus – Christ, qu'on voit dans le monde actuel, ont vu le jour depuis le premier et deuxième siècle. Dieu donne la première promesse d'un rédempteur en Genèse 3. 15. La postérité de la femme écraserait un jour la postérité du serpent. On comprend par cette prophétie que le rédempteur devait naître d'une femme, naître sous la loi (Ga. 4. 4). En plus, il serait né d'une vierge car son père ne pourrait être un être humain. (Voir : Es. 7. 14 & Mt. 1. 18 – 25). De cette façon, le Seigneur Jésus – Christ serait à la fois humain et divin afin de pouvoir être le médiateur entre Dieu et l'homme. Sans l'incarnation de Jésus – Christ, la réconciliation entre l'homme et Dieu ne pouvait s'accomplir. Il nous

faut examiner, en premier, quelques hérésies du premier siècle avant d'étudier la personne de Christ.

A. Points de vue historiques

A.i. Les Ébionites : le reste d'un christianisme judaïsant extrémiste.

A.i.a. Jésus, fils de Marie et Joseph, a si bien accompli la loi qu'il a été choisi par Dieu pour être le Messie

A.i.b. Jésus a pris conscience de son éléction par Dieu à son baptême quand il a reçu le Saint – Esprit.

A.i.c. Ils niaient la divinité de Jésus et sa naissance virginale.

A.i.d. La croyance à la divinité du Christ semblait incompatible avec le monothéisme.

A.i.e. Voir : Mi. 5. 1 ; Es 7. 14 ; 9. 5 ; Luc 2. 49

A.ii. Les Gnostiques

A.ii.a. Une perversion de Christ païenne

A.ii.b. Dualisme : le plus haut et le plus bas, l'esprit et la chair, le bien et le mal

A.ii.c. La chair étant mauvaise, Jésus – Christ n'aurait pu être Dieu.

A.ii.d. Le gnosticisme de Cérinthe : Le Christ divin était venu sur l'homme Jésus à son baptême et l'avait quitté peu de temps avant sa mort.

A.ii.e. Le gnosticisme docétique : Jésus n'était qu'une sorte de fantôme et qu'il n'avait que l'apparence de la chair.

A.ii.f. Voir : Mt. 1. 20 ; Luc 1. 35 ; Jn 1. 1 – 5, 14 ; 1 Jn. 1. 1 & 2 ; 2 Jn 7

A.iii. Les Ariens : Arius d'Alexandrie

A.iii.a. Christ n'était pas vraiment Dieu (pourtant il peut – être appelé Dieu)

A.iii.b. Christ n'était pas égal à Dieu quant à son essence ou à son éternité : Philip. 2. 5 – 8 ; Mi. 5. 1 ; Jn. 17. 5 ; 1. 18 ; 8. 58 ; 3. 13

A.iii.c. Jésus – Christ a été crée avant que le temps n'existe : Mi. 5. 1 ; Jn. 1. 1 – 5

A.iii.d. Comme Logos de Dieu, il était le premier né de toute la création et l'agent que Dieu s'est servi pour façonner le monde : Co. 1. 14 – 18

A.iii.d.a. Es. 44. 24 ; Hé. 1. 2 : Es 45. 12 ; Né. 9. 6 ; Jn. 1. 1-5 ; Jé. 27. 5

A.iii.d.b. Le premier – né v. 15 & 18 : Es. 41. 4 ; 1 Sa. 16. 10 – 13 cf. Ps 89. 21, 28 : Le premier – né = le plus élevé

A.iii.e. Lors de l'incarnation, le Logos est entré dans un corps humain, prenant la place de l'esprit humain. Alors, Christ n'a donc jamais été pleinement Dieu ni pleinement humain

A.iii.e.a. Jn. 20. 28 – 29 ; Tite 2. 11 – 13 ; 1 Ti. 3. 16 ;
Philip. 2. 5 – 8

A.iii.e.b. Mt. 4. 1 – 2 ; Jn. 4 – 6 ; Mt. 26. 38-39, 42

A.iv. Les Apollinaristes (Apollinaire) : La relation entre les deux
natures de Christ

A.iv.a. La nature divine pouvait si bien absorber
l'humaine qu'elle en perdait en fait son identité

A.iv.b. Les identités des deux natures pouvaient être si
séparées que Christ serait en fait deux personnes

A.iv.c. Point de vue d'Apollinaire : Il défendait la
première position. Il soutenait que Jésus avait un
véritable corps et une âme animale, mais pas d'esprit
ou de pensée rationnel. Le Logos prenait la place de
l'intelligence humaine.

A.iv.d. Les Apollinaristes honoraient la divinité de
Christ, mais leur doctrine avait pour effet de détruire sa
pleine humanité.

A.v. Les Nestoriens

A.v.a. Nestorius : moine ; n ancien de l'église à
Antioch ; en 428 il est devenu patriarche de
Constantinople.

A.v.b. Il niait la véritable union des deux nature de
Christ en une seule personne, et laissait sous –
entendre une double personnalité.

A.v.c. Le logos habitait dans l'homme Jésus.

A.v.d. L'union des deux natures de Jésus était en quelque sorte analogue à l'habitation de l'Esprit.

A.v.e. Problème #1 : Ce point de vue compromettait la véritable divinité du Christ, puisqu'il n'était différent des autres hommes en qui Dieu habitait que par la plénitude de sa présence et la maîtrise absolue que le divin en Christ exerçait sur l'humain.

A.v.f. Problème #2 : Les deux natures, étant si séparées, la souffrance que Jésus – Christ a dû subir ne tirait aucune valeur ni caractère de sa divinité et en réalité n'était pas différente de la souffrance de n'importe quel homme. (1Pi. 1. 18 & 19 ; Hé 9. 11 – 14).

A.vi. Les Eutychiens : Une position opposée aux Nestoriens

A.vi.a. Le corps de Christ bien qu'humain n'était pas le corps d'un homme.

A.vi.b. Le corps de Christ n'était pas d'une même essence du corps d'un homme.

A.vi.c. Étant né de deux nature, à un certain âge, elles se sont fusionnées dans une nature.

A.vi.d. Tout en Christ était divin, même son corps.
(Marie, mère de Dieu)

A.vi.e. Le mélange des deux natures (la nature divine et la nature humaine constituait une troisième nature.

A.vi.f. Les Eutychiens étaient souvent appelés « Monophysites », parce qu'il ramenaient en fait les deux natures de Christ à une seule.

A.vi.g. Monophysites ont aussi adopté le point de vue que Jésus – Christ n'avaient qu'une volonté. Cette doctrine s'appelait « Monothélitique ». (voir : Jean 4. 34 ; 5. 30 ; 6. 38 ; Luc 22. 42)

A.vii. Le point de vue Biblique

A.vii.a. Un seul Jésus – Christ

A.vii.b. Deux natures : humaine , divine

A.vii.c. Il est vraiment Dieu et vraiment homme

A.vii.d. Il est composé d'un corps et d'un esprit rationnel.

A.vii.e. Il est consubstantiel au Père dans sa divinité et consubstantiel à l'homme dans son humanité, à part le péché.

A.vii.f. Dans sa divinité, Il existait auprès du Père avant tout temps, et, dans son humanité, Il est né de la vierge Marie.

A.vii.g. La distinction entre les deux natures n'est nullement diminuée par leur union, mais le caractère particulier de chacune est préservé, et elles sont unies dans une seule personne.

A.vii.h. Jésus n'est ni séparé ni divisé en deux personnes ; il est une seule personne, le Fils de Dieu.

v. **Le Christ préincarné**

A. Son existence depuis l'éternité passée

A.i. Jean 1. 1 ; 17. 5

A.ii. Michée 5. 1

A.iii. Jean 1. 14

A.iv. Ap. 19. 13, 16

A.v. Hé 1. 2 : La Parole est un véhicule de la manifestation, un moyen de communication et une méthode de révélation. (pg 234 Guide de Doctrine Biblique)

A.vi. Co. 1. 15 cf Ps 89. 28 : Ce titre ne veut pas dire que Christ lui-même a été le premier être créé ; ce que ce titre veut dire, c'est que Christ, existant avant toute création, exerce le privilège de la primogéniture en tant que Seigneur de toute la création, l'héritier de toutes choses établi par Dieu (pg 234 Guide de Doctrine Biblique) : Primogéniture : Antériorité, priorité de naissance entraînant certains droits.

B. Son rôle dans la création

B.i. Jean 1. 3, 10

B.ii. Co. 1. 16 – 18 : Christ est le créateur, sustentateur et but de la création.

B.iii. Ge. 1. 26 : Un conseil au sein de la divinité.

B.iii.a. Ex. 33. 20 – 23

B.iii.b. Es. 6. 1, 5

B.iii.c. Ez. 1. 26-28

B.iii.d. 1 Thess. 5. 23

C. Ses apparitions dans l'AT

C.i. Mentionné comme Fils ou l'Éternel

C.i.a. Ps 2. 7 cf Prov. 30. 4

C.i.b. Ge. 19. 24 ; 18. 13, 17-20, 33

C.i.c. Os. 1. 7

C.i.d. Ps 45. 7

C.ii. Apparitions comme l'ange de l'Éternel

C.ii.a. Ge. 16. 7-14 : Agar

C.ii.b. Ge. 22. 11-18 : Abraham

C.ii.c. Ge. 31. 11-13 : Jacob

C.ii.d. Ge. 32. 24-30

C.ii.e. Ex. 3. 2-5 : Moïse

C.ii.f. Ex. 14. 19 ; 23. 10 ; 32. 34 cf 1 Co. 10. 4

C.ii.g. No. 22. 22-35 : Balaam

C.ii.h. Jg. 6. 11-24 : Gédéon (vs. 22 & 23)

C.ii.i. Jg 13. 3, 6, 17-22 : Manoach et sa femme

C.ii.j. 2 Rois 19. 35

C.ii.k. Za.3. 1 : On voit dans ses passages que le Seigneur Jésus-Christ avait une existence personnelle

distincte pendant la période de l'Ancien Testament et qu'il s'est intéressé à plusieurs reprises et de façon très nette aux Israélites. Quand Dieu veut toucher à notre réalité pour se manifester, Il se sert de la deuxième personne de la Trinité.

vi. **L'humiliation de Christ – son incarnation**

A. Le Christ préexistant devient homme

A.i. Jn. 1. 14

A.ii. Ga. 4.4

A.iii. Ro. 8. 3

A.iv. Ph. 2.6

A.v. Hé. 2. 14

B. Les récits de la nativité

B.i. Mt. 1 : 2. 1-12

B.ii. Luc 1. 26 – 38 ; 2. 1 – 14

C. La venue de Christ = thème de la prédication des apôtres

C.i. Actes 17. 3 ; 18. 5, 28

C.ii. Témoignage de l'histoire profane

C.ii.a. Tacite : 112 apr. J. C.

C.ii.b. Josèphe, l'historien juif du premier siècle

D. Les raisons de l'incarnation

D.i. Pour confirmer les promesses de Dieu : Mt. 5. 17 & 18

D.i.a. Ro. 15. 8 – 12 : Promesses aux pères ;
miséricorde à l'égard des païens

D.i.b. Ge. 3. 15

D.i.c. Es. 9. 5 – 6 ; 7. 14

D.i.d. Michée 5. 1

D.i.e. Deux lignes de prédictions

D.i.e.a. Sauver du péché

D.i.e.a.i. 1 Co. 5. 7

D.i.e.a.ii. Ps. 16. 8-10; 22. 2, 8, 18 ; 41. 10 – 12

D.i.e.a.iii. Es. 52. 14 ; 53. 4 – 6

D.i.e.a.iv. Da. 9. 26

D.i.e.a.v. Za. 11. 12 ; 13. 1, 7

D.i.e.b. Régner dans son royaume

D.i.e.b.i. Ge. 17. 6, 16 ; 49. 9 & 10

D.i.e.b.ii. De. 17. 14 – 20

D.i.e.b.iii. 2 Sa. 7. 12 – 17

D.i.e.b.iv. Ps. 2 ; 8 ; 24 ; 45 ; 72 ; 89 ; 110

D.i.e.b.v. Es. 11. 1 – 10

D.i.e.b.vi. Jé. 23. 5 ; 31. 31 – 34

D.i.e.b.vii. Éz. 37. 15 – 24

D.i.e.b.viii. Za. 14. 9

D.i.e.b.ix. Luc 1. 32

D.i.e.b.x. Mt. 15. 24 – 26 ; 10. 5-10

D.i.e.b.xi. Mt. 21. 9 (Voir : Jn. 1. 11 ; Mt. 27. 22 – 24) : rejeté par les siens, Jésus a été crucifié. De cette façon, selon le conseil de Dieu avant que le monde fût, Jésus est devenu la propitiation pour nos péchés et la pierre principale de l'Église. (Mt. 16. 18, 21 ; Actes 20. 28 ; Ep. 2. 20 ; 5. 25)

D.ii. Pour révéler le Père : L'Ancien Testament présente Dieu premièrement comme le Créateur et le Dieu Souverain. Il révèle aussi l'unité, la sainteté, la puissance et la bienveillance de Dieu. Dans le Nouveau Testament Jésus-Christ a complété la révélation en ajoutant l'idée que Dieu était un Père.

D.ii.a. Mt.6. 9 (voir vs. 8 & 32)

D.ii.b. Jn. 1. 18 ; 14. 9 ; 16. 26-28

D.ii.c. Mt. 5. 45 cf Os. 11. 1 cf Ex. 4. 22 -23

D.ii.d. 1 Jn 3. 1-3

D.ii.e. Hé 12. 9

D.iii. Pour devenir un Souverain Sacrificateur fidèle : Ayant part à chaque expérience humaine, à l'exception du péché, le Seigneur Jésus-Christ s'est qualifié comme souverain sacrificateur

D.iii.a. Hé. 5. 1 & 4 : Tout comme les souverains sacrificateurs de l'Ancien Testament, Christ a été choisi du sein des hommes afin qu'il puisse fidèlement représenter le faible pécheur.

D.iii.b. Hé. 2. 10, 17 & 18

D.iii.c. Hé. 4. 15 & 16 : N'oublions pas que le Seigneur Jésus-Christ a dû subir les mêmes tentations et souffrances que connaissent les hommes. Jésus a été incompris, abandonné, persécuté et livré à la mort. Tout cela a servi de préparation à son ministère actuel de Souverain Sacrificateur.

D.iv. Pour enlever le péché

D.iv.a. Marc 10. 45

D.iv.b. Jn. 10. 11, 14-18

D.iv.c. Hé. 9. 26 ; 2. 9 ; 10. 5-10

D.iv.d. 1 Jn. 3. 4-6

D.iv.e. Lé. 16. 15-22 ; Le bouc émissaire de l'Ancien Testament symbolise Christ. Au grand jour des Expiations, un bouc était offert en sacrifice et un autre envoyé dans le désert après que les péchés du peuple aient été confessés sur sa tête.

D.iv.f. Jn. 1. 29

D.iv.g. Es. 63. 6

D.iv.h. 2 Co. 5. 21

D.v. Pour détruire les œuvres du diable

D.v.a. Jn. 12. 31 : L'œuvre de Christ sur la croix, a provoqué la défaite de Satan

D.v.b. Hé. 2. 14 & 15

D.v.c. 1 Jn. 3. 4-9

D.v.d. Ap. 1. 18

D.vi. Pour nous donner l'exemple d'une vie sainte : Bien que ce but ne soit nulle part énoncé de cette façon, il est cependant sous entendu dans plusieurs passages.

D.vi.a. Mt. 11. 29

D.vi.b. 1 Pi. 2. 21

D.vi.c. 1 Jn 2. 6

D.vi.d. Ex. 34. 28 – 35 cf 2 Co. 3. 12 – 18 : La communion mène à la transformation

D.vi.e. Ga. 5. 22 – 25

D.vii. Pour préparer sa seconde venue

D.vii.a. Hé 9. 24 – 28 : Cette dispensation comprend l'offre du salut et son application . Le salut a dû être offert par Christ avant d'être appliqué par le pécheur repentant

D.vii.b. La dispensation actuelle

D.vii.b.a. Sauvé de la condamnation du péché

D.vii.b.a.i. Co. 2. 13 – 15

D.vii.b.a.ii. Ro. 8. 1

D.vii.b.b. Sauvé de la culpabilité du péché

D.vii.b.b.i. 2 Co. 5. 19 – 21

D.vii.b.b.ii. Ep. 1. 7 & 8

D.vii.b.c. La dispensation à venir : Sauvé de la présence du péché

D.vii.b.c.i. Ro. 7. 22 & 23 : Le problème actuel avec notre corps

D.vii.b.c.ii. 1 Jn. 3. 1- 3

D.vii.b.c.iii. 1 co. 15. 42 – 44 : Le croyant attend son nouveau corps glorieux. L'immortalité corporelle est entièrement à venir

D.vii.b.c.iv. Ro. 8. 19 – 23

E. La Nature de l'Incarnation : Philip. 2. 5 – 7

E.i. Christ s'est dépouillé lui – même : Dans son humilité, Le Seigneur Jésus – Christ s'est volontairement dépouillé lui – même de la gloire qu'il avait auprès du Père depuis l'éternité (Mi. 5. 1). Jésus ne se sentait pas menacé personnellement en prenant la forme d'un homme. On voit dans cette humilité de la personne de Christ le refus de retenir à tout prix la gloire de sa divinité afin qu'il touche à la réalité de chaque être humain. (Jean 7. 2 – 5). Henry C. Theissen, dans son livre théologique intitulé, Guide de la Doctrine Biblique remarque que : «Beaucoup de gens ont malheureusement mal interprété l'acte ainsi décrit. Ils ont dit que Christ s'était

dépouillé de ses attributs relatifs : son omniscience, son omnipotence et son omniprésence tout en retenant ses attributs immanents : sa sainteté, son amour, et sa vérité. On a enseigné qu'il avait une très grande connaissance, mais pas une connaissance complète : qu'il était puissant, mais pas tout – puissant.»

E.i.a. Jésus a revendiqué une connaissance divine :

E.i.a.a. Jn. 2. 24

E.i.a.b. Jn. 1. 45 – 51

E.i.a.c. Mt. 16. 21

E.i.a.d. Jn. 18. 4

E.i.b. Sa puissance divine

E.i.b.a. Mt. 14. 25

E.i.b.b. Mc. 4. 35 – 41

E.i.b.c. Jn. 9. 6 & 7 cf. Mt. 20. 30 - 34

E.i.b.d. Jn. 5. 5-9

E.i.b.e. Jn. 11. 43 – 44

E.i.b.f. Jn. 10. 25, 37 – 38

E.i.b.g. Jn. 14. 11 ; 15. 24

E.i.b.h. Jn. 20. 30 & 31

E.i.c. L'humiliation de Christ – sa gloire voilée – mais non abandonnée

E.i.c.a. Jn. 1. 14 ; 2. 11 ; 17. 5

E.i.c.b. Mt. 17. 1 – 8

E.i.c.c. 2 Co. 8. 9

E.i.c.d. On voit dans la nature de l'humiliation de Christ qu'il n'a pas abandonné aucun attribut de la divinité, mais qu'il en a volontairement restreint l'usage en accord avec son but de vivre parmi les hommes et avec leurs limitations.

E.i.d. La Trinité toujours à l'œuvre lors du ministère de Christ

E.i.d.a. I Jn. 5. 7 cf. Ps 89. 38

E.i.d.b. Jn. 5. 20 ; 8. 38

E.i.d.c. Jn. 5. 36

E.i.d.d. Jn. 10. 18

E.i.d.e. Actes 10. 38

E.i.d.f. Mt. 13. 28

E.i.d.g. Actes. 1. 2

E.i.d.h. Hé. 9. 14 cf. Mt. 26. 39

E.ii. Christ est devenu semblable aux hommes

E.ii.a. Philip. 2. 7 : Celui qui était et qui est Dieu par nature est devenu homme.

E.ii.b. Jn. 1. 1, 14

E.ii.c. 1 Jn. 4. 2 ; 2 Jn 7

E.ii.d. 1 Ti. 3. 16

E.ii.e. Hé. 10. 5

E.ii.f. Col. 2. 9

E.ii.g. Ro. 8. 3 ; Hé. 4. 15 ; 1 Pi. 1. 18 : le sang précieux ; Mt. 27. 4 ...le sang innocent ; Actes 20. 28 cf. Lé. 17. 11 – 14 : Il y a une grande différence entre le sang de Jésus – Christ et le sang d'un être humain. (The Chemistry of the Blood, M. R. DeHaan M.D. La Chimie du Sang. Pg 30 – 32

E.ii.h. Ro. 1. 3 ; Ga. 4. 4 ; Hé 2. 14

vii. **La personne de Christ : Les deux natures et le caractère de Christ**

A. L'humanité de Christ

A.i. Il a eu une naissance humaine

A.i.a. Ga. 4. 4

A.i.b. Mt. 1. 18 – 23

A.i.c. Luc 1. 30-38

A.i.d. Mt. 1. 1 cf. Ro. 1. 3 & 4 : «né de la postérité de David»

A.i.e. Luc 3. 23 – 38 cf. Ge. 3. 15 ; Es 7. 14 : La descendance de Christ, selon la chair, remonte à Adam afin que la promesse faite à Eve s'accomplisse.

A.i.f. Appelé fils de Joseph par ceux qui ne la
connaissaient pas très bien.

A.i.f.a. Luc 4. 22

A.i.f.b. Jn. 1. 45 ; 6. 42

A.i.f.c. Mt. 13. 55

A.i.g. Sans péché

A.i.g.a. 2 Co. 5. 21

A.i.g.b. Hé. 7. 26

A.i.g.c. 1 Jean 3. 5

A.i.g.d. Luc 1. 35 : «Saint Enfant»

A.ii. Il a eu une croissance humaine

A.ii.a. Luc 2. 40, 52

A.ii.b. Jn. 7. 15 : Sa connaissance et sa sagesse ont
dépassées ce qu'on pouvaient apprendre aux écoles à
l'époque

A.ii.c. Luc 4. 16

A.ii.d. Luc 2. 41, 46

A.ii.e. Mc. 1. 35 ; Jn 4. 32 – 34 : Une connaissance
venant de sa communion avec le Père.

A.iii. Il avait les éléments de la nature humaine

A.iii.a. Un corps humain

A.iii.a.a. Mt. 26. 12

A.iii.a.b. Jn. 2. 21

A.iii.a.c. Hé. 2. 14 ; 10. 5, 10

A.iii.a.d. Luc 24. 39

A.iii.b. La rationalité et la volonté

A.iii.b.a. Mt. 26. 28 ; Jn. 12. 27 (âme)

A.iii.b.b. Mc. 3. 12 ; Jn. 13. 21 (esprit)

A.iii.b.c. Luc 23. 46

A.iii.b.d. 1 Thess. 5. 23 ; Hé 4. 12

A.iv. Il avait des noms humains

A.iv.a. Mt.1. 21 : Jésus ; Josué ; «L'Eternel est salut»

A.iv.b. Co. 4. 1 : Jésus, appelé Justus...

A.iv.c. Fils d'Abraham : Mt. 1. 1

A.iv.d. Fils de David : Mt. 1. 1 ; 9. 27 ; 12. 23 ; 15. 22 ;
20. 30 ; 21. 9, 15

A.iv.e. Fils de l'homme : 80X dans le NT

A.iv.e.a. Ézéchiél : Ez. 2. 1; 3. 1; 4. 1

A.iv.e.b. Daniel : Da. 8. 17

A.iv.e.c. Christ :

A.iv.e.c.i. Da. 7. 13 : prophétie concernant le Messie

A.iv.e.c.ii. Mt. 16. 28 ; 26. 64 & 65 : Les Juifs ont bien
compris ce terme.

A.iv.e.c.iii. Jean 12. 34

A.iv.e.c.iv. Luc 22. 69 & 70 : Fils de l'homme ; Fils de Dieu

A.iv.e.c.v. Hé. 2. 6-9 ; il a été appelé «fils de l'homme parce qu'il est le représentant de toute l'humanité. (Voir : Ro. 5. 18 & 19)

A.v. Il avait les infirmités de la nature humaine

A.v.a. Il a été fatigué : Jn. 4. 6

A.v.b. Il a eu faim : Mt. 4. 2 ; 21. 18

A.v.c. Il a eu soif : Jn. 19. 28

A.v.d. Il a dormi ; Mt. 8. 24

A.v.e. Il a été tenté : Hé. 2. 18 : 4. 15

A.v.f. Il dépendait de son Père pour sa puissance : Mt. 12. 28 ; Actes 10. 38

A.v.f.a. Mc. 1. 35

A.v.f.b. Jn. 16. 15

A.v.f.c. Hé. 5. 7

A.v.g. Sa chair a lutté contre la volonté de Dieu : Mt. 26. 38 & 39 (Voir : Hé. 9. 14) NB : Quand on parle des infirmités de Jésus – Christ, on ne parle pas des infirmités pécheresses.

A.vi. Il a été appelé homme a plusieurs reprises.

A.vi.a. Jn. 8. 40 : Jésus s'est référé à lui – même comme un homme

A.vi.b. Jn. 1. 30 : Jean Baptiste l'a appelé un homme

A.vi.c. Actes 2. 22 : Pierre l'a appelé un homme

A.vi.d. 1 Co. 15. 21, 47 ; Philip. 2. 8 : Paul l'a appelé un homme

A.vi.e. On le reconnaissait si bien comme un homme : Jn. 7. 27 ; 9. 29 ; 10. 33 (Condamné parce qu'il s'est déclaré un avec le Père)

A.vi.f. La Samaritaine l'a reconnu comme Juif : Jn. 4. 9

A.vi.g. Il avait encore l'apparence d'un homme après sa résurrection : Jn. 20. 15 : 21. 4

A.vi.h. Il est notre Souverain Sacrificateur au ciel.

A.vi.h.a. 1 Ti. 2. 5

A.vi.h.b. Hé 2. 15

A.vi.i. Il reviendra et jugera le monde avec justice en tant qu'homme

A.vi.i.a. Mt. 16. 27 ; 25. 31

A.vi.i.b. Actes 17. 30 & 31

B. La divinité de Christ :

B.i. Les deux natures en Christ : L' étude sur la Trinité prouve la divinité de Jésus – Christ. On voit clairement dans les Écritures l'égalité de Christ avec le Père. Elles nous montrent

aussi la réalité de sa nature divine dans son état incarné. Quant aux deux natures en Christ, ce point constitue un profond mystère qui a été débattu depuis le premier siècle. Celui qui étudie la Bible en comparant les Écritures avec les Écritures connaîtra, grâce à la révélation divine, le mystère de Dieu en Christ. (Co.. 2. 2 ; Mt. 11. 27 ; Jn. 1. 18). Ce qui rend l'étude de la personne de Christ si difficile est le fait que Christ est unique ; il n'y a aucun autre être comme lui. Il y a assez dans les Écritures pour nous convaincre du fait que Christ comme une personne possédait deux natures : une nature divine et une nature humaine.

B.i.a. La preuve de leur union

B.i.a.a. Fausse conceptions

B.i.a.a.i. L'union entre les deux natures n'est pas comparable à la relation du mariage car les deux parties de cette union demeurent deux personnes distinctes

B.i.a.a.ii. Les deux natures ne sont pas non plus unies par la sorte de lien qui unit les croyants à Christ.

B.i.a.a.iii. La nature divine n'habite pas non plus en Christ de la même façon que Christ habite dans le croyant. Cela voudrait dire que Jésus n'était qu'un homme rempli de Dieu et non pas Dieu en chair.

B.i.a.a.iv. Le Logos (Parole) n'a pas non plus occupé en Christ la place de l'esprit ou de

l'intelligence humaine, car dans ce cas Christ aurait été uni à une humanité imparfaite.

B.i.a.a.v. Les deux natures ne se sont pas non plus combinées pour en former une troisième, car dans ce cas- là Christ n'aurait pas alors été vraiment homme.

B.i.a.a.vi. Christ n'a pas non plus revêtu graduellement la nature divine, car dans ce cas la réalité de sa nature divine aurait été dépendante de son appropriation consciente par l'humanité de Christ et non un fait en soit.

B.i.a.b. La révélation biblique

B.i.a.b.i. Mt. 1. 20 – 23

B.i.a.b.i.1. Conçu du Saint Esprit :
une personne unique comme nul
autre

B.i.a.b.i.2. Jésus : une personne,
un homme né d'une chair semblable
à la nôtre ; une nature humaine

B.i.a.b.i.3. Emmanuel : Dieu avec
nous : la nature divine

B.i.a.b.ii. Luc 1. 29-35

B.i.a.b.iii. 1 Ti. 2. 5 & 6

B.i.a.b.iv. Jean 14. 8 & 9 : Jésus ne lui a pas dit : tu ne nous as pas connus ? La personnalité de Christ réside dans sa nature divine, parce que le Fils ne s'est pas uni à une personne humaine mais à une nature humaine. Ses deux natures restaient distinctes. Les attributs de l'une ne pouvaient pas être attribués à l'autre. Christ n'était pas un Dieu possédant l'humanité ni un homme investi de la divinité. Ce qu'on voit en Christ est que la seconde personne de la Trinité a assumé l'humanité avec tous ses attributs.

B.i.a.b.v. 1 Ti. 3. 16

B.i.a.c. L'union complète de deux natures dans une seule personne

B.i.a.c.i. Faible et omnipotent : Jean 4. 6 & 7 ; Marc 4. 35 – 39

B.i.a.c.ii. Grandissant en connaissance et omniscient : Luc 2. 52 (voir vs. 45 – 47) ; Jean 2. 23 – 25

B.i.a.c.iii. Fini et infini : Jean 8. 57 & 58

B.i.a.c.iv. Localisé et omniprésent : Jean 3. 13

B.i.a.c.v. L'humanité et la divinité : Mt. 17. 1-8

B.i.a.c.vi. Une volonté humaine et une volonté divine

B.i.a.c.vi.1. Mt. 26. 39 : La volonté humaine désirait éviter la croix.

B.i.a.c.vi.2. 2 Co. 5. 21 : Sa volonté divine désirait éviter d'être fait péché

B.i.a.c.vi.3. Hé. 10. 7-9 Dans ses deux natures, Jésus se soumettait aux desseins du Père.

B.ii. Les deux natures en Christ : la nature de leur union : Les deux natures de Christ sont indissolublement unies en une seule personne mais quelle est la nature de cette union ?

B.ii.a. Elle n'est pas théandrique

B.ii.a.a. Christ est l'homme – Dieu

B.ii.a.b. Sa nature n'est pas humano-divine. (Les deux natures se montraient toujours distinctes dans une seule personne.)

B.ii.a.b.i. Volonté et une intelligence infinies ainsi qu'une volonté et une intelligence bornées

B.ii.a.b.ii. Une conscience divine et une conscience humaine

B.ii.a.b.iii. Son intelligence divine était infinie ; son intelligence humaine faisait des progrès

B.ii.a.b.iv. Sa volonté divine était omnipotente ; sa volonté humaine n'avait par contre que la puissance de l'humanité non déchue

B.ii.b. Elle est personnelle

B.ii.b.a. Une union hypostatique : Les deux natures ou substances constituent une seule existence personnelle.

B.ii.b.b. Le siège de la personnalité du Christ est dans sa nature divine.

B.ii.c. Elle inclut des qualités et des actes humains et divins.

B.ii.c.a. Des qualités et des caractéristiques humaines attribuées à Christ sous des titres divins

B.ii.c.a.i. Luc 1. 32 : «Il sera grand et sera appelé Fils du Très Haut.»

B.ii.c.a.ii. 1Co. 3. 8 : «Ils n'auraient pas crucifiés le Seigneur de gloire.»

B.ii.c.a.iii. Actes 20. 28 : «L'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.»

B.ii.c.b. Des qualités et des caractéristiques divines qui sont attribuées à Christ sous ses noms humains.

B.ii.c.b.i. Jn. 3. 13 : «Celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme»

B.ii.c.b.ii. Jn. 6. 62 : «Et si vous voyez le Fils de l'homme monter ou il était auparavant»

B.ii.c.b.iii. Ro. 9. 5 : «selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement

B.ii.c.b.iv. Mt. 28. 20 ; Ep. 1. 23 : le Christ qui est mort est le Christ qui remplit tout en tous

B.ii.c.b.v. Actes 17. 31 ; Mt. 25. 31 : «celui par qui Dieu jugera le monde, c'est l'homme»

B.ii.d. Elle assure la présence constante aussi bien de l'humanité que de la divinité. «L'humanité de Christ est présente en tout lieu avec sa divinité. Ce fait ajoute de la valeur à la pensée que Christ est dans son peuple. Il est là dans sa divinité et, par l'union de son humanité avec sa divinité dans son humanité également.» Guide de Doctrine Biblique ; Henry C. Thiessen. Pg 252

C. Le Caractère de Christ : Nous avons déjà remarqué qu'un des buts de l'incarnation de Christ était qu'il puisse constituer pour nous un exemple. (Mt. 11. 29 ; 1 Pi. 2. 21 ; 1 Jn. 2. 6). Donc, il nous importe d'étudier son caractère afin de connaître la norme ou l'idéal, de la marche chrétienne. Quelle révélation pour Esaïe quand il a vu la gloire de Dieu dans Esaïe 6. Quelle était sa réponse ? (Esaïe 6. 5). L'Évangile de Jean 12. 41 nous révèle que ce qu'Ésaïe a vu était Christ. Quelle était la réaction de Pierre quand il s'est aperçu que Christ se démarquait par des miracles et des prodiges dans Luc 5. 8 ?

C.i. Il était parfaitement saint

C.i.a. Luc 1. 35 : «saint enfant»

C.i.b. Actes 3. 14 : «le Saint et le Juste»

- C.i.c. Actes 4. 27 : «saint Fils Jésus»
- C.i.d. Jn. 14. 30 : Le prince de ce monde n'a rien en Christ.
- C.i.e. Hé. 4. 15 : «sans péché»
- C.i.f. Hé. 7. 26 : «séparé des pécheurs»
- C.i.g. Jn. 8. 29 : Jésus faisait toujours ce qui était toujours agréable à son Père.
- C.i.h. 1 Pi. 2. 22 : Le témoignage de Christ devant le monde
- C.i.i. Jn. 8. 46 : Ses ennemis ne pouvaient jamais trouver rien de mal en lui.
- C.i.j. 1 Pi. 1. 16 : nous sommes exhortés à être comme lui.
 - C.i.j.a. 2 Co. 3. 18
 - C.i.j.b. Ps 34. 6
- C.ii. Il avait un véritable amour
 - C.ii.a. Ep. 3. 19
 - C.ii.b. Jn. 14. 31 : Son amour pour son Père
 - C.ii.c. Un amour pour les Écritures
 - C.ii.c.a. Mt. 5. 17 : l'accomplissement de la loi
 - C.ii.c.b. Mt. 4. 4, 7, 10 : Il s'est servi des Écritures lors de sa tentation

C.ii.c.c. Luc 4. 16 – 21 ; 21. 44 : Les Écritures le révèle

C.ii.c.d. Jn. 10. 35 : Les Écritures ne pouvaient pas être anéanties

C.ii.c.e. Un amour pour des hommes

C.ii.c.e.i. Mc. 10. 2

C.ii.c.e.ii. Mt. 11. 29

C.ii.c.e.iii. Jn. 10. 11 ; 15. 13 ; Ep. 5. 2, 25

C.ii.c.e.iv. Ro. 5. 8

C.ii.c.e.v. Ap. 1. 5

C.ii.c.f. Il aimait ses disciples

C.ii.c.f.i. Jn. 13. 1

C.ii.c.f.ii. Jn. 15. 9 : Il a aimé ses disciples autant que son Père l'a aimé.

C.ii.c.f.iii. Ro. 8. 37 – 39 : Il n' y a rien qui peut séparer le véritable croyant de l'amour de Christ.

C.iii. Il était vraiment humble

C.iii.a. Ph. 2. 5-8

C.iii.b. 2Co. 8. 9

C.iii.c. Luc 2. 7

C.iii.d. Luc 9. 58

C.iii.e. Luc 8. 2 & 3

C.iii.f. Mt. 17. 24 – 27

C.iii.g. Mt. 27. 59s

C.iii.h. Mt. 11. 19 ; Luc 15. 2

C.iii.i. Luc 7. 36-39

C.iii.j. Mt. 13. 10 & 11, 16 voir Actes 4. 13 & 14

C.iii.k. Mt. 20. 28

C.iii.k.a. Jn. 13. 14

C.iii.k.b. Mt. 23. 8-12

C.iii.k.c. Jn 15. 13 – 15

C.iv. Il était parfaitement doux

C.iv.a. Mt. 11. 29 ; 2 Co. 10. 1

C.iv.b. Mt. 12. 20 ; És 42. 3

C.iv.c. Luc 7. 37-39 ; 48-50 : ses tendres rapports avec la femme pécheresse

C.iv.d. Jn. 20. 26-29 : Sa façon douce devant l'incrédulité de Thomas

C.iv.e. Luc 22. 61 ; Jn. 21. 15 – 23 : Sa tendresse à l'égard de Pierre à la suite de son reniement

C.iv.f. Mt. 26. 50 ; Jn. 13. 21

C.iv.g. Luc 23. 34

C.iv.h. Mt. 12. 19 ; És 42.2

C.iv.i. 2 Ti. 2. 24 : Notre exhortation

C.v. Il était parfaitement équilibré

C.v.a. Sérieux sans être mélancolique

C.v.b. Joyeux sans être frivole

C.v.c. Jésus prenait la vie au sérieux

C.v.d. Es. 53. 3 : (voir : Ps 69. 10 ; Ro. 15. 8 : Hé 2. 10)

C.v.e. Jn. 15. 11 ; 17. 13

C.v.f. Jésus avait un sens d'humour : (Mt. 19. 24 ; 23. 25 ; Luc 7. 31 – 35)

C.v.g. Jésus a pleuré : (Luc 19. 41 ; Jn. 11. 35)

C.v.h. Jésus était affligé à cause de ceux qui rejetaient volontairement son salut : (Mt. 23. 37 ; Jn. 5. 40)

C.v.i. Jésus avait de la joie de l'espérance : (Hé12. 2 ; Es. 53. 11)

C.vi. Il avait une vie de prière

C.vi.a. Mt. 14. 23

C.vi.b. Luc 6. 12

C.vi.c. Mc. 1. 35 : Il se levait tôt pour prier

C.vi.d. Mc. 1. 35 – 38 : Il a prié avant de commencer sa tournée missionnaire en Galilée.

C.vi.e. Luc 6. 12 & 13 : Jésus a prié avant d'avoir choisir les douze apôtres.

C.vi.f. Mt. 26. 38 – 46 : Jésus a prié avant sa mort sur la croix

C.vi.g. Luc 22. 32 ; Jn. 17 : Jésus a prié pour les siens

C.vi.h. Luc 22. 44 ; Hé. 5. 7 : Jésus priait avec instance

C.vi.i. Mt. 26. 44 : Il priait avec persévérance

C.vi.j. Jn. 11. 41 – 42 : Il priait avec foi

C.vi.k. Mt. 26. 39 ; Il priait avec un cœur soumis à Dieu le Père

C.vii. Il était un travailleur incessant

C.vii.a. Jn. 5. 17 ; 9. 4

C.vii.b. Jn. 8. 2 ; Mc. 1. 35 : Jésus commençait sa journée tôt le matin

C.vii.c. Mt. 8. 16 ; Luc 6. 12 ; Jn. 3. 2 : Souvent, Jésus terminait sa journée tard le soir

C.vii.d. Mt. 12. 22 – 13. 53 ; Mc. 3. 20 – 4. 41 : Ses journées étaient bien remplies d'activité

C.vii.e. Jn. 4. 31 – 34 : Étant occupé, il oubliait de manger.

C.vii.f. Mc. 6. 31 : Dés fois, il ne pouvait pas se reposer

C.vii.g. Luc 23. 41 – 43 : Il oubliait ses propres douleurs

C.vii.h. Mt. 5 – 7 : L'enseignement

- C.vii.i. Mc. 1. 38 : La prédication
- C.vii.j. Luc 7. 48 ; 19. 9 : Sauver les perdus
- C.vii.k. Mt. 9. 25 ; Luc 7. 14 ; Jn. 11. 43 : ressusciter des morts
- C.vii.l. Mt. 10 ; Luc 10 : Appeler et former ses disciples
- C.vii.m. Jn. 2. 14 – 17 ; 3. 3 ; 19. 10 & 11 : Il était courageux.
- C.vii.n. Jn. 7. 23 : Minutieux dans son raisonnement
- C.vii.o. Mt. 11. 19 : L'impartialité
- C.vii.p. Mc. 12. 34 ; Jn. 4. 7 – 30 : Il faisait preuve du tact.